Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [10]

Artikel: Suède : recherches sur les femmes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276942

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suède : recherches sur les femmes

La Fondation du Tricentenaire de la Banque de Suède* fut créée par le Parlement suédois en 1962 pour commémorer le 300e anniversaire de la Banque de Suède. Elle a pour but de promouvoir la recherche scientifique suédoise. A fin 1981, 50 % des fonds avaient été octroyés aux sciences humaines, 20 % à la recherche en arts et littérature, et le reste aux sciences naturelles, à la médecine et à la recherche technique. Ainsi, de nombreuses recherches relatives à l'égalité des sexes ont pu être financées, parmi lesquelles : sexe et langage ; les femmes et le changement social ; la littérature de masse pour les garçons et pour les filles ; les femmes dans l'industrie à Stockholm ; le travail domestique, etc. — *(mg)*

* *Women and Men in Swedish Society,* Research Projects Supported by the Bank of Sweden Tercentenary Foundation, Drottninggatan 14, 4 tr. 111 51 Stockholm, Suède.

Louise Weiss

Elle n'est peut-être pas très connue en Suisse, car ses activités se sont exercées surtout en France et dans le cadre des organisations européennes. Mais on ne peut laisser sa mort récente sans rendre hommage à cette femme qui fut une féministe passionnée, un écrivain et journaliste de talent, une pacifiste convaincue ; elle a notamment fondé avec Georges Bouthoul le fameux Institut de recherche sur la paix, de Paris. Par une heureuse rencontre, cette « Européenne » de la première heure a ouvert comme doyenne d'âge le premier Parlement européen élu au suffrage universel.

PUBLICITÉ

GROUPEMENT POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

De l'écologie à la politique

Issue du naturalisme scientifique dans la période de haute conjoncture de l'immédiat après-guerre, l'écologie veut restaurer des équilibres fondamentaux et gravement compromis entre les êtres vivants et leur milieu naturel, leur environnement au sens large du terme.

Homo sapiens ou apprenti sorcier ?

L'homme avait, jusqu'ici — le plus souvent pour des raisons de survie — cherché à dominer une nature encore menaçante. Mais, grisé par une toute-puissance, d'ailleurs beaucoup plus apparente que réelle, il a, plus récemment, abusé de ses prérogatives au point de mettre en danger son environnement naturel et jusqu'à la survie de sa propre espèce.

Un constat négatif

En effet, tout ce qui faisait la sécurité des générations se détériore : les terres agricoles, les lacs, les forêts s'abîment et sont menacés de disparition ; l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les produits que nous mangeons, sont altérés, dégradés, pollués. Les conditions de travail se durcissent, les relations humaines s'appauvrissent ; les enfants, la famille ne trouvent plus leur place dans la société.

Les femmes et la qualité de la vie

Les femmes qui, génétiquement, sont faites pour donner la vie ont, par nature — et même sans être mères — le sens inné de ce qu'on appelle aujourd'hui la qualité de la vie. Ne les en a-t-on pas, d'ailleurs, pendant des siècles, déclarées garantes ? Aujourd'hui qu'elles sont, enfin, en train de s'émanciper, il faut qu'elles aient la volonté de s'engager, avec les hommes, dans les instances politiques, cela à tous les niveaux, pour y faire entendre courageusement la voix de la raison et celle de l'exigence d'une vie de qualité.

Une prise de conscience générale

Le temps presse !

Les processus de dégradation peuvent s'accélérer et devenir irréversibles. La prise de conscience de ces phénomènes devient d'ailleurs générale. A preuve que tous les partis politiques ont ajouté à leur programme un chapitre « écologie ». Et de cela, il faut se réjouir.

Partis traditionnels ou écologistes ?

Il y a toutefois une différence fondamentale entre les partis traditionnels, s'intéressant à l'écologie comme à un sujet à part, et les partis plus récents, qui basent toute leur action politique à partir de l'écologisme. Leur vue des problèmes est globale ; ils veulent aller non aux effets, mais aux causes.

Or, les problèmes de dégradation de l'environnement sont issus des systèmes en place, qui peuvent se corriger, bien sûr, mais plus facilement au niveau des effets que des causes. C'est en tout cas ce à quoi l'on assiste généralement.

De même, partis de droite, comme partis de gauche ont la même foi en une relance économique essentiellement quantitative et centralisée et, surtout, dévoreuse d'énergie, en particulier nucléaire.

Or, nous devons, aujourd'hui, et de façon impérative, économiser l'énergie et promouvoir rapidement des énergies renouvelables.

Le GPE dans l'arène politique

Voilà pourquoi, voici déjà dix ans, en 1973, des gens hors des partis traditionnels faisaient, sous la dénomination *Groupement pour la protection de l'environnement,* leur entrée dans un certain nombre de Conseils communaux, à Lausanne notamment.

D'aucuns leur prédisaient un avenir aussi sympathique qu'éphémère.

Pourtant, l'influence de GPE n'a cessé de s'accroître. Entré au Grand Conseil vaudois dès 1978, il y forme aujourd'hui, avec six députés, un groupe politique à part entière. De plus, un conseiller national siège à Berne depuis 1979.

Enfin, au plan national, le GPE est à l'origine de la Fédération suisse des partis écologistes qui groupe des membres de plus de cinq cantons suisses.

Préoccupation du long terme, de la qualité, antitechnocratie et décentralisation sont quelques-uns des grands principes de l'écologisme.

Apportez massivement votre soutien au *Groupement pour la protection de l'environnement,* en envoyant à Berne, les 23 et 24 octobre prochain, les hommes et les femmes qui s'engagent à lutter selon cet esprit.

Votez Groupement pour la protection de l'environnement - Liste 4